

Ornithologie : observation de la migration

Samedi 5 octobre 2019

Guides: Didier RABOSEE et Ghislain CARDOEN

Hier, il pleuvait... Demain, il pleuvra... Nous avons choisi "la" fenêtre météorologique que nous promettaient les meilleurs radars... Ghislain et Didier ont l'air satisfaits de nous emmener vers les zones agricoles prometteuses d'observations de voyageurs au long cours. Octobre est là depuis quelques jours, les feuilles s'envolent et rappellent aux grives et autres alouettes qu'il est grand temps de rejoindre le Sud.

Les jumelles à portée de mains, nous écoutons Didier nous expliquer que l'homme a toujours été interpellé par la "disparition subite" de certaines espèces à l'approche des jours froids. C'est ainsi qu'il nous annonce sans sourciller que les hirondelles passaient l'hiver dans les vases glacées des marais ou des étangs et en sortaient à la fonte printanière depuis qu'Aristote (384 av. J.-C.) l'avait écrit et jusqu'à bien après 1800 puisque Carl von Linné y croyait encore ! Temps nécessaire à l'homme pour réaliser que cette idée était... pour le moins saugrenue !

Bonne entrée en matière pour passer en revue tout au long de notre journée, les différentes techniques adoptées au fil des années pour réaliser des comptages aux postes statiques d'observation, pour savoir où et comment nos amis à plumes partent discrètement en automne, pour étudier les trajets empruntés... Didier aborde le sujet du baguage et les informations qu'on en retire (mesures, pesées, présence de parasites...) et il nous explique en détail comment mettre la technique au service de la nature : radiopistages, GPS et GLS, balises Argos, radars d'aviation ou analyses isotopiques...

Reconnaissons que sa patience n'a quasi pas de limites pour expliquer tous ces détails à "certains distraits" qui préfèrent s'adonner à la cueillette des rosés des prés, à la détermination précise d'un strophaire, ou qui tombent en extase devant un cèpe de Bordeaux... L'ornithologie mène décidément à tout ☺ !

Entre les différents arrêts, ce ne sont pas les plumes qui manquent même si les vols migrateurs sont rares aujourd'hui.

On observe de nombreux pouillots véloce, on entend le rouge-gorge toujours un peu belliqueux, une litorne par-ci, une fauvette par-là... Un dernier vol d'hirondelles espère rattraper celles qui sont déjà parties. Une bergeronnette des ruisseaux se regarde dans l'eau. Et soudain, Ghislain alarme : un merle à plastron, là... sur le vieux pommier déjà "déplumé" ! (Je vous le disais, on voit des plumes partout...) Belle découverte !

Un rien plus loin, c'est l'ombre d'un rapace nocturne qui disparaît entre les poutres d'un hangar. Chouette effraie ? Probablement. Pour éviter qu'elles ne souffrent pas trop des grands froids hivernaux, Didier nous suggère de semer des graines aux pieds des haies à proximité de leurs gîtes, afin d'y attirer de petits mammifères dont elles feront leurs repas. Pyramide alimentaire...

Comme le disait Didier : "Un jour n'est pas l'autre..., peu de passages aujourd'hui, mais de belles observations ; demain verra sans doute passer de jolies volées que nous ne pourrons observer..."
Merci encore à Didier et Ghislain, nos deux guides associés, pour leurs yeux avertis, pour ce bel itinéraire paysager et le partage de leurs recherches !

Marie-Eve Castermans

Pour nous rejoindre, consultez l'agenda sur www.latrientale-cnb.be, vous y trouverez aussi des photos de nos sorties.